

24 septembre – 31 décembre 2006

# La Région humaine

musée  
art  
contemporain  
lyon



**Dans le cadre de l'édition 2006 de Septembre de la Photographie, le Musée d'art contemporain de Lyon présente « La Région humaine » du 24 septembre au 31 décembre – exposition réunissant 35 artistes et plus de 150 œuvres photographiques, vidéos, films et installations. Le projet dirigé par Michel Poivert et Gilles Verneret propose, à partir de la scène française, une approche originale de l'image de l'homme.**

**Comment construire l'image de l'Autre à l'ère de la globalisation sans verser dans le sociologisme ou la communication ? Les artistes choisis pour « La Région humaine » répondent en proposant une réflexion sur la nature même de l'image et l'analyse du sensible, évitant tout naturalisme ou voyeurisme. L'Australie, l'Europe, l'Asie, les grandes capitales du monde : les artistes voyagent mais en rompant avec l'exotisme par l'analyse esthétique des gestes et des attitudes en harmonie ou en rupture avec le développement de l'urbanisme. « La Région humaine » est une proposition sur l'imaginaire de l'homme que nous livrent les artistes aujourd'hui, comme sur les enjeux de notre relation de spectateur aux images.**

**Loin de l'humanisme utopique des années 1950, distincte de l'information du reportage ou des seules valeurs de l'art contemporain, « La Région humaine » rassemble des œuvres privilégiant une approche que l'on qualifiera d'anthropologie poétique. La réunion d'artistes aux parcours différents tente ici de mettre en relief une sensibilité partagée entre documentaire et théâtralité. Une sélection sur le thème plus spécifique du corps à l'intérieur d'une grande collection privée – Fondation Neuflyze Vie/ABN AMRO – dialogue avec l'ensemble de l'exposition.**

## Parcourir *La Région humaine*

**Frederik Froument** introduit à l'exposition avec un extrait de *New Babylone Stories*, consacré aux situations de l'homme dans les mégalopoles ; l'installation d'une image-affiche, rythme l'exposition en donnant le ton de l'espace public.



**Pascal Hausherr,**  
***Deshengmennei, Beijing, 2005,***  
collection personnelle de l'artiste

La première salle accueille *Partition*, œuvre originale composée de 74 images en rétroprojection de **Jean-Luc Moulène**. Ce montage de vues numériques réalisées à Paris permet à l'artiste d'inventer un composé non narratif où les gestes sont pris dans un « hasard objectif » et révèlent le pré-montage de l'espace public. De part et d'autre, **Geoffroy Mathieu** propose la série *En ville* qui conjugue en noir et blanc la figure classique du « marcheur » prélevée dans les capitales du monde ; en face, **David Mozziconacci** expose *Vietnam*, partie d'un grand œuvre *Nyc (Not yet completed)* sur le thème du travail dans le monde, un ensemble consacré à la gestuelle des ouvriers à la tâche mais aussi aux formes du repos à même l'atelier. Cette salle introduit donc une rythmique de la flânerie comme genre, de la marche comme figure et du geste comme production.

La seconde salle fonctionne comme un sas. Avec les *Rejas* de **Philippe Durand**, œuvre sérielle réalisée à La Havane où les paysages repoussés par le flou sont vus à travers la résille d'un grillage – la trace de l'homme comme marqueur et diviseur d'espace est ici affirmée.

Puis viennent *Les Passagers* de **Christophe Bourguedieu**, œuvre réalisée en Australie. L'atmosphère prosaïque de fragments d'architectures et d'êtres photographiés semble issue d'un « huis clos » sartrien. La conscience de soi est posée à travers de véritables personnages du quotidien envahis par le poids de l'existence.

Un passage permet d'accéder au *Studio Shakari Bazar* dans une rue bien réelle et fourmillante du vieux Dhaka – capitale du Bangladesh – dans laquelle **Gilles Saussier** effectue depuis plusieurs années une exploration conceptuelle de la photographie de portrait. En photographe de rue, à chacun de ses séjours, il recherche ses propres images distribuées aux modèles et les rephotographie dans leur contexte. A cette interrogation à l'infini des usages s'ajoute la constitution d'un ensemble de portraits de métiers et de personnages répondant à ce que l'artiste revendique comme une « attitude documentaire ».

Une salle est ensuite consacrée à deux artistes qui ont décidé de consacrer un travail ambitieux à une forme d'expérience intérieure. Pour **Yveline Loiseur**, il s'agit de croiser la photographie de famille et l'onirisme, le quotidien partagé et la part de rêve des jeux enfantins. Derrière cette construction, la question de la filiation est posée : au-delà de tout déterminisme génétique se réinvente la singularité dans l'expérimentation. L'œuvre de **Valentine Vermeil** est le fruit d'une longue expérience menée auprès de personnes autistes au sein d'une institution spécialisée. Attentive aux gestes et aux attitudes, soucieuse de révéler une certaine grâce propre à un univers intérieur,

elle rompt ainsi avec l'habitude  
dramatisation ou le voyeurisme  
du reportage sur la maladie mentale.

La longue cimaise de la salle suivante  
présente un extrait de la série  
des *Betrachterbilder* d'**Arno Gisinger** –  
regardeurs attentifs contemplant une  
image absente (celle de l'immense peinture  
de bataille du panorama d'Innsbruck) –  
ils forment la métaphore du spectateur  
du temps.

A leurs côtés, les *Nomades* de **Florian  
Ebner** sont des personnages au quotidien  
saisis dans leur gestuelle saturée  
de l'expérience urbaine contemporaine.  
Les images réalisées au Japon par  
**Pierre Faure**, – paysages faussement  
nocturnes de cités modernes devenues  
maquettes «pop» – dialoguent avec  
des personnages devenus les véritables  
interlocuteurs de la ville.

La salle consacrée à la collection  
de la **Fondation Neulize Vie / ABN AMRO**  
forme une pause où les œuvres des plus  
grands artistes contemporains\* ont été  
choisies pour affirmer la dimension  
sculpturale de la représentation humaine :  
formes théâtrales dans l'effet de présence,  
documentaires par le souci descriptif,  
évocatrices du corps comme écriture  
dans l'espace.

Puis l'exposition conduit à *Beijing 2005*,  
larges vues réalisées à Pékin par  
**Pascal Hausherr** : l'homme se fonde ici  
dans une cité en pleine transformation.  
*Middle of Nowhere*, grand œuvre dont  
**Laurent Mulot** propose ici une étape  
par une installation, est consacré à des  
lieux isolés dans le monde auquel l'artiste  
attribue le statut de site d'art contemporain.  
Ici, au cœur de l'Australie, une localité  
comportant un seul habitant est devenue  
mythique et reçoit des visiteurs du vide.  
On découvre ensuite *W* de **Silvana  
Reggiardo**, montage vidéo et acoustique  
consacré à la représentation du travail  
en secteur tertiaire : vues de bureaux  
depuis l'extérieur, révélant poses, attitudes

et expressions du monde silencieux  
des services.

La série *Plasma* de **Nicolas Lebowitsky** –  
dispositif d'écrans lumineux – montre  
des corps au repos, comme le pendant  
des employés de *W*.

L'ensemble *Bobigny centre ville*  
de **Denis Darzacq** prolonge ce calme  
par des images de groupes aux pieds  
de grands ensembles comme une agora  
moderne.

Avec *Les longs murs*, réalisés à Marseille,  
**Cyrille Weiner** étudie l'espace frontière  
entre la ville et le port, traduisant  
la poésie du départ et de l'attente.  
Les dix portraits qui composent  
*Street fighters* d'**Hermine Bourgardier**  
lui répondent comme un travail sur  
l'attention visuelle, celle des joueurs  
devant leur écran, concentrés sur l'image  
d'un ailleurs virtuel.

L'exposition s'achève par la projection  
du film *Time is working around Rotterdam*  
de **Valérie Jouve** où l'enregistrement  
des flux urbains est conçu sur un mode  
poétique.

La salle de conférences du musée accueille  
**CLINIC**, grand projet documentaire sur  
le thème du monde hospitalier regroupant  
17 photographes\*\*. La représentation  
de l'humain en un lieu où se joue son  
destin est ici pensée à partir d'un propos  
esthétique.

Michel Poivert

---

\* Nobuyoshi Araki, Valérie Belin, Elina Brotherus,  
John Coplans, Philip-Lorca diCorcia, Nan Goldin,  
Valérie Jouve, Ange Leccia, Tracey Moffatt,  
Melik Ohanian, Philippe Ramette, Paola Salerno,  
Beat Streuli, Patrick Tosani, Johan Van der  
Keuken.

\*\* Olivier Amsellem, Constant Anée,  
Éric Baudelaire, Christophe Bourguedieu,  
Geoffroy de Boismenu, Peter Granser,  
Jacqueline Hassink, Albrecht Kunkel,  
Ville Lenkkeri, Matthew Monteith, Mario Palmieri,  
Stefan Ruiz et les photographes de Useful  
photography ;  
direction artistique : Rémi Fauchoux.



**Arno Gisinger, *Betrachterbilder*, 1998**

courtesy Arno Gisinger

En première page :

**Gilles Saussier, *Studio Shakhari Bazar*, 2005**

courtesy Galerie Zurcher

conférence par Sylvie Lagnier, docteure en histoire de l'art :  
mercredi 22 novembre à 19 h  
salle de conférence du musée, entrée libre

*L'urbanité recadrée*

Des photomontages dadaïstes aux photographies contemporaines, la ville – de son plan à ses élévations, de l'individu au collectif, du bas-fond au high-tech – est un sujet dont l'œil photographique restitue certains de ses aspects, des plus familiers au plus étranges. Quels regards, des artistes comme Andreas Gursky, Thomas Ruff, Jordi Colomer, Valérie Jouve par exemple, portent-ils sur l'urbanité ?

cycle de conférences sur l'art contemporain  
informations sur le site du musée : [www.moca-lyon.org](http://www.moca-lyon.org)

visites commentées

du 24 septembre au 31 décembre  
les samedis à 15 h 30 visite animée « enfants parents »  
les dimanches à 15 h 30 visite commentée

service des publics

renseignements et réservations : 04 72 69 17 19  
[culturel@moca-lyon.org](mailto:culturel@moca-lyon.org)

**expositions ouvertes au public**  
**du 24 septembre au 31 décembre 2006**  
**du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h**

*prochaines expositions*

*21 février – 29 avril 2007*

Fabien Verschaere « Seven Days Hotel »

Une question de génération

La création Suisse contemporaine dans le cadre de « La Belle Voisine »

Actualité de la collection

Arménie contemporaine : une actualité de l'art vidéo

Bertrand Grosol « le MamiWata »



**lyon**



Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 Lyon  
04 72 69 17 17  
[www.moca-lyon.org](http://www.moca-lyon.org)